

leur donner cette volubilité de langue si propre à aider notre faiblesse, à promener notre imagination naissante d'objets en objets, à nous faciliter l'exercice de la faculté de penser, à nous familiariser de bonne heure avec tout ce qui nous environne. Oui, mesdames, si vous parliez moins, nous penserions peu, nous penserions difficilement, nous penserions plus tard."

Deuxième défaut,—faiblesse pour les compliments.

Si vous connaissez, mesdames, une seule de vos amies qui ait ce défaut,—et il est positif que cette amie-là n'est pas ici ce soir,—veuillez lui faire lire le petit passage que voici, emprunté à un auteur français du siècle dernier :

" Si j'avais, dit cet auteur, un compliment à faire à une blonde, je lui adresserais les vers suivants :

Entre la brune et la blonde

Quand l'amour était flottant,

Vous n'étiez pas de ce monde,

Comme aujourd'hui, l'ornement

L'incertitude est finie,

Depuis qu'on voit vos attraits ;

Pour le temps de votre vie

La brune perd son procès."

Si j'avais, au contraire, à complimenter une brune, je substituerais, dans le dernier vers, le mot *blonde* au mot *brune*, et je lui chanterais le même couplet."

Et nunc erudimini !—Apprenez par là, mesdames, ce que valent les compliments des hommes !

Troisième défaut,—la coquetterie.

" La coquetterie est, chez les femmes, le désir de plaire à plusieurs hommes. Examinez une coquette au milieu d'une troupe de jeunes gens : elle sourit à l'un, parle à l'oreille à l'autre, appuie son bras sur un troisième, et fait signe aux autres de la suivre."

" La coquetterie est le fond de l'humeur des femmes, mais toutes ne la mettent pas en pratique, parce que la coquetterie de quelques-unes est retenue par la crainte ou par la raison."

" Après tout, la femme a peut-être besoin de toute la coquetterie dont elle est pourvue pour réveiller l'homme de son apathie, le tirer de ses distractions, attirer et fixer sur elle son attention et ses soins."

Quatrième défaut,—esprit de contradiction.